

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[143_Correspondance de Madame de Mirbel : 1848-1849](#)[Item](#)[Paris, le 15 Janvier 1849, Madame de Mirbel à François Guizot](#)

Paris, le 15 Janvier 1849, Madame de Mirbel à François Guizot

Auteurs : Mirbel, Lizinska Aimée Zoé de (1796-1849)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Elections \(France\)](#), [Exil](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(mariage\)](#), [Femme \(statut social\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Louis-Philippe 1er \(1773-1850\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Français\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-01-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote17, AN : 163 MI 42 AP 143 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Mirbel, Lizinska Aimée Zoé de (1796-1849), Paris, le 15 Janvier 1849, Madame de Mirbel à François Guizot, 1849-01-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5946>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 15/02/2024

Veuillez, chers Messieurs, me prêter votre attention — toute votre attention.

Chaque paragraphe doit être médité, car derrière ce que je dis, vous comprendrez ce que je ne crois pas devoir dire.

Ce qui va suivre est le résultat de 24 heures de réflexion et d'observations faites sur nature.

Il y a plus de veuves que de filles qui se marient. La raison est, que ce sont les parents qui font les affaires des filles et que les veuves font elles même leurs affaires.

Le zèle de vos amis est actif, sincère et vous n'avez qu'à vous louer de leur fidélité.

Cependant quelque soit leur opinion, qu'on vous dise ou vous écrive, votre présence est nécessaire à votre Election, chose si grande à cette heure et à votre âge.

Vous voir rappelé de l'œil par les vœux de vos Electeurs, peut être une satisfaisante image; mais, c'est de la mise en scène et pour obtenir un effet de cette nature, il n'est

pas sage de risquer le fond.

On n'aurez loin de vous, du courage
que contre vous. — Les plus tourmentés
du passé, finiront d'immoler leur gentillesse
« de la tranquillité publique.

Votre royaume renouvellera les croyances et tel
qui loin de vous paraissait contre vous,
serendra votre auxiliaire vous sachant près.

On se montre inquiet de ce que sera votre
situation à la Chambre. — Elle serait bien
plus difficile hors de la Chambre: on dénaturerait
«rait vos paroles, comme depuis votre départ
on dénaturait vos lettres et, vous seriez fort
innocemment, le bouc-émissaire de toutes
les intrigues.

La chambre, cette arène, est votre véritable
terrain: il faut y entrer.

Le Roi et sa famille aiment trop la France
pour ne point-comprendre de quelle utilité
vous pourriez être à notre pays. Je pense que
vous partirez comblés de leurs vœux et qu'ils
sauront faire connaître leurs sympathies
aux amis qu'ils conserveront ici.

Votre arrivée en Mars, est de beaucoup

trop tard.
la discussion
excepté, les
vous avez
mois de
vous n'avez
« liti'. —

mais cette
ne puis
pour ren
quid d'évo
ne peut

La prépa
et quoiqu
s'une mor
« ces à mo
« ments de

soit ni re
l'habitue
les desir
mon cotin
« franc en
prudence
à ne rien

trop tardive et vos amis sont vaincus par
la discussion sur ce point. — On dit
excepté lequel dit simplement, que puisque
vous avez annoncé votre retour pour le
mois de Mars, il est plus convenable que
vous n'insistiez pas le reproche d'instabi-
lité. — Je n'ai pas eu besoin d'insister,
mais cette raison me paraît faible. Je
ne puis l'admettre comme suffisante
pour renoncer à l'exercice de la séduction
qui découlera de votre présence et que rien
ne peut remplacer.

La préparation des choses est importante
et quoique celui qui s'en mêle le plus,
s'en montre satisfait, quoique sa confiance
soit à moi surabondante, mais signalé des élé-
ments de succès, quoique cet homme ne
soit ni romantique, ni chimérique dans
l'habitude de sa vie, il peut se méprendre,
le désir fortifie l'espérance. — et, malgré
mon estime pour son caractère, ma con-
fiance en cette opinion est soumise à la
prudence qui engage à ne rien risquer
à ne rien négliger.

arant bien, à un de vos amis, des plus
contraires à votre prompt retour jéré-
mais ce que votre absence me faisait
redouter.

Il me répondit: le pis sera que M. G.
ne soit pas élu, se tenant en dehors de
toute politique, attendant les circonstances
plus favorables avec calme, sans les
hâter, M. G. aurait encore une belle et
grande situation conquise par un parti
dont chaque jour accroît la valeur.
Ce ne serait pas encore une existence à
dédainner!

Cette réponse détermine ma lettre. Il
faut que vous soyez nommé!

Je crois, que vous devriez venir passer
quelques jours à Paris. Y arriver tout à
coup, sans mystère ^{comme} sans bruit, logeant
si cela se peut, en votre maison pour
marquer votre sécurité. — Si néanmoins
une raison quelconque vous empêchait de
le faire, veuillez alors accepter un gîte chez
moi — La raison de un choix, ou de cette
condescendance, ne peut être blessante pour

personnes,
remerciement

Jusqu'à
modestement
vous auriez
vous est
mes salons
pourrais
mieux non

Le choix
un point
de rester
tout un
et à vous

On po
je suis,
mais la
en arrivant
il vous fa
vrai, su
grand es
regrettable
Pardon
inspirés

personne, on se dix et dix, que c'est un
remerciement.

Jusqu'au 1^{er} Février, je puis vous loger
modestement mais convenablement. Après,
vous auriez pour coucher cette chambre qui
vous est connue et pour travailler et recevoir
mes salons qui deviendraient vôtres. Je
pourrais cette fois vous bien soigner, vous
mieux nourrir.

Le choix de votre gîte en arrivant, est
un point des plus essentiels. Vous savez
de reste Monsieur, qu'en vous consultant
tout ce que je n'ai pu si qu'à vos intérêts
et à vous.

Un point fort essentiel aussi, c'est que
je sois, non pas la seconde personne,
mais la première à laquelle vous parliez
en arrivant. Le terrain sera nouveau et
il vous faut un éclairer fidèle, sûr et
vrai. Sans cette précaution, malgré votre
grand esprit, le premier pas peut devenir
regrettable.

Paroissiez, chez Monsieur, des conseils
inspirés par l'instinct féminin. J'ai

beaucoup d'affection et de dévouement
— pas le moindre amour propre et si
vous rejettez mes vœux je n'en serai
nullement humilié,

Vous me répondrez s'il vous plaît,
cher monsieur.

Que serais-je à bientôt j'espère,

terminé le 16.

La brochure sur la vie de Masson l'occasion
d'un bénéfice énorme. Je regrette un
peu que vous n'y participiez pas.

Je reviens sur l'affaire du logement
qui doit être chez vous, chez moi ou à
l'auberge et dites en arrivant que vous
n'êtes ici que pour quatre jours.